



HAL
open science

Licence professionnelle Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable. 2016, Université de la Polynésie française. hceres-02039835

HAL Id: hceres-02039835

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039835v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable

- Université de la Polynésie française

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université de la Polynésie française

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Énergie et génie climatique*, spécialité *Maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable*, parcours *Énergie renouvelable - maîtrise d'énergie (ERME)* de l'Université de la Polynésie française (UPF) vise à former des scientifiques de niveau technicien supérieur pouvant aller sur le marché du travail dans le domaine des énergies renouvelable et de la maîtrise de l'énergie.

La LP *ERME* mise en place il y a deux ans, est, dans son domaine, la seule formation de ce type dans la zone Pacifique. Elle s'inscrit bien dans l'offre de formation de l'UPF en offrant un débouché alternatif aux étudiants de deuxième année de licence (L2) *Physique-chimie* qui comporte une option orientant vers la LP *ERME*.

C'est une spécialité de licence professionnelle ne comportant qu'un seul parcours. Les enseignements en présentiel représentent environ 200 heures de cours, 200 heures de travaux dirigés (TD) et 42 heures de travaux pratiques (TP). A cela s'ajoute le projet tuteuré correspondant à 120 heures et un stage en milieu professionnel de 16 semaines.

La formation, qui accueille entre 15 et 20 étudiants par an, est accessible par validation des acquis de l'expérience (VAE) et/ou validation des acquis professionnels (VAP) et l'ouverture à l'apprentissage est envisagée.

Les enseignements ont lieu sur le site de l'UPF à Tahiti.

Synthèse de l'évaluation

La LP *ERME* a été créée pour répondre à un besoin des acteurs locaux, de ce fait, elle s'intègre bien à son contexte. Bien conçue, le contenu de ses enseignements, tant du point de vue des connaissances scientifiques et techniques (énergétique, production, stockage etc.) que de la connaissance du monde de l'entreprise (droit, gestion etc.) est en cohérence avec les objectifs de la formation. Cependant la nécessité de remise à niveau, en raison de l'hétérogénéité du recrutement, peut empiéter sur le niveau initialement prévu. La part des enseignements pratiques paraît faible.

Cette formation a sa place dans l'offre de formation de l'UPF en offrant un débouché alternatif aux étudiants de L2 *Physique-chimie* qui comporte une option orientant vers la LP *ERME*.

Les responsables de la licence sont membres du laboratoire GEPASUD (Géoscience du Pacifique Sud) permettant de faire un lien enseignement recherche pour certains aspects. Les professionnels locaux contribuent de manière importante à l'enseignement de la LP *ERME*. Parmi les partenaires cités, il semble qu'une faible part corresponde à des entreprises, les autres étant des territorialités locales, des administrations ou des associations. Le tissu économique pouvant offrir un débouché aux diplômés de la LP *ERME* paraît assez peu développé.

L'équipe pédagogique ne comprend qu'un seul enseignant-chercheur (EC) titulaire de l'UPF, le porteur de la formation, et un EC contractuel de l'UPF ainsi qu'un directeur de recherche (DR) CNRS-Ecole Polytechnique. Les autres intervenants sont soit des enseignants du secondaire soit des professionnels de la filière. Environ la moitié des enseignements est assurée par des extérieurs qui sont presque tous responsables de matière. Cette LP est donc très ouverte sur le monde du travail. L'équipe pédagogique semble, dans sa grande majorité, très impliquée dans les responsabilités et le pilotage et, au moins deux fois par an, elle réunit l'ensemble des intervenants de la formation. Les modalités de fonctionnement sont en revanche très floues, et l'équipe pédagogique repose sur les seules épaules du porteur de la formation.

Les effectifs, majoritairement en formation continue, paraissent stables, 19 et 17 étudiants en 2013-2014 et 2014-2015, et suffisants par rapport aux débouchés. Avec seulement deux années de recul et une seule cohorte analysée, il est difficile d'évaluer à sa juste valeur, l'insertion professionnelle, mais les premiers chiffres sont plutôt encourageants.

D'une manière générale, le mode de fonctionnement de la LP *ERME* est très classique et est conforme à ce que l'on attend d'une LP. Par contre, afin d'accueillir des étudiants salariés les cours ont lieu de 15h à 19h30.

Points forts :

- LP globalement bien construite qui se situe dans un domaine en développement, énergie renouvelable et maîtrise de l'énergie et qui s'appuie sur une équipe pédagogique très professionnelle et dynamique.
- Formation accueillant simultanément des salariés et des étudiants.
- Le développement de projets de recherche en collaboration avec des laboratoires et entreprises régionales français et étrangers qui offrira plus de débouchés potentiels et qui pourra influencer sur le contenu des enseignements dans un sens positif.
- Contrôle des connaissances uniquement par contrôles continus et projets.

Points faibles :

- Formation jeune et encore fragile en raison d'un vivier de recrutement et de débouchés encore faibles et reposant sur un tissu économique qui doit se développer dans la filière.
- Equipe pédagogique qui ne compte qu'un seul membre permanent, ce qui laisse planer un doute sur l'implication dans le pilotage de l'ensemble de l'équipe dans la durée.
- Des débouchés constatés en entreprise qui ne sont pas précisés clairement.
- Part des enseignements pratiques faible.
- Suivi des stages assuré par une seule personne.

Recommandations :

La LP *ERME* est une formation jeune et dynamique qui mérite d'être soutenue pour lever les faiblesses actuelles en termes de vivier de recrutement et de débouchés professionnels. Le développement espéré de la filière professionnelle devrait résoudre les problèmes de débouchés.

L'équipe pédagogique pourrait être renforcée avec des membres permanents de l'UPF et plusieurs encadrants devraient pouvoir suivre les stages.

La part des enseignements pratiques pourrait être renforcée.

Les campagnes d'information, déjà existantes, auprès des lycées devraient être maintenues et renforcées autant que possible.

Des structures de pilotage mieux définies et avec un rythme de réunion plus important seraient un plus.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette LP <i>Énergie et Génie Climatique</i> comporte un parcours unique <i>Énergies renouvelables - maîtrise d'énergie</i>, visant à former des scientifiques de niveau technicien supérieur pouvant aller sur le marché du travail dans le domaine des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie, dans le cadre du contexte géographique (milieu tropical) régional.</p> <p>La limite de l'adéquation du contenu avec les objectifs vient de l'hétérogénéité du recrutement, avec le risque d'un besoin de remise à niveau pouvant empiéter sur le niveau initialement prévu.</p> <p>Le projet tuteuré dont le sujet est généralement proposé par un professionnel des branches d'activité concernées, ainsi que le stage de 16 semaines en entreprises ou collectivités territoriales complètent bien la formation conformément aux spécificités d'une LP.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La LP <i>ERME</i>, qui existe depuis seulement deux ans, est, dans son domaine, la seule formation de ce type dans la zone Pacifique. Elle est très proche thématiquement d'une LP offerte à Saint-Pierre en Réunion qui a servi de modèle car elle a été élaborée en partenariat avec l'institut universitaire de technologie (IUT) de Saint-Pierre où se déroule cette autre LP.</p> <p>Elle s'inscrit bien dans l'offre de formation de l'UPF en offrant un débouché alternatif aux étudiants de L2 <i>Physique-chimie</i> qui comporte une option orientant vers la LP <i>ERME</i>.</p> <p>Les responsables de la licence sont membres du laboratoire GEPASUD (Géoscience du Pacifique Sud). Une partie des enseignements sont donc fondés sur les résultats de ce laboratoire. La météorologie est également enseignée par un chercheur. La recherche est donc présente par ce biais dans la LP <i>ERME</i>.</p> <p>Les professionnels locaux contribuent de manière importante à l'enseignement de la LP <i>ERME</i>, 17 matières sur 27. Mais sur les 23 partenaires cités (pour les enseignements et stages), seuls sept sont présentés comme des entreprises, les autres étant des territorialités locales, des administrations ou des associations. Il semble donc que le tissu économique pouvant offrir un débouché aux diplômés de la LP <i>ERME</i> soit relativement peu développé, ce qui peut représenter un point faible pour la formation.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique ne comprend qu'un seul EC titulaire de l'UPF, le porteur de la formation, qui assure 114 heures d'enseignement (énergétique et thermique), un EC contractuel de l'UPF (45 heures en gestion) et un DR CNRS-Ecole Polytechnique (18 heures en météorologie et énergétique). Les autres intervenants sont soit des enseignants du secondaire (66 heures en tout) soit des professionnels de la filière (223 heures de présentiel). Environ la moitié des enseignements est donc assurée par des extérieurs, ce qui est un très bon taux. La quasi-totalité des extérieurs sont responsables de matière. Cela montre l'ouverture de la LP sur le monde du travail et l'implication de la majorité de l'équipe pédagogique dans les responsabilités et le pilotage. L'équipe pédagogique se réunit en totalité deux fois par an.</p> <p>L'absence de précision sur les partenariats établis, notamment en ce qui concerne les conventions, laisse planer un doute sur la stabilité et la pérennité de l'équipe pédagogique qui repose sur les épaules d'un seul titulaire.</p> <p>Concernant l'intervenant de l'Ecole Polytechnique, il n'est pas précisé s'il se déplace depuis la métropole ou si ses interventions se font par visioconférence.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Cette LP n'existe que depuis deux ans et seules deux promotions ont terminé leur cursus. Il y a donc peu de recul pour l'instant.</p> <p>L'utilisation de la passerelle entre la licence <i>Physique-chimie</i> et la LP <i>ERME</i> est utilisée marginalement (trois puis un étudiant).</p> <p>Aucune information n'est disponible pour la deuxième promotion.</p> <p>Pour la première promotion, il y avait 19 étudiants inscrits, mais plusieurs ont abandonné suite à un recrutement en emploi salarié incompatible avec les études.</p> <p>Il y a un certain flou sur les résultats de la promotion. Il y aurait 13 diplômés, mais le nombre d'inscrits n'est pas fourni, on ignore donc le taux de réussite (17 sur 19 dans un autre tableau pour la même promotion). Sur les 13 diplômés, 11 ont répondu à une enquête un an après obtention du diplôme. Parmi ceux-ci, cinq sont en contrat à durée indéterminée (CDI), mais quatre l'étaient déjà durant la formation, quatre en contrat à durée déterminée (CDD), un poursuit ses études, ingénieur en alternance en métropole, et un est en recherche d'emploi.</p> <p>Ces premiers chiffres montrent que la LP <i>ERME</i> forme des étudiants qui ont a priori une possibilité de trouver un débouché en accord avec leur formation sans que l'on sache si c'est en entreprise ou dans une collectivité territoriale ou association. L'absence d'information sur la deuxième promotion ne permet pas de confirmer ou non cette tendance.</p> <p>La faiblesse du tissu industriel local interroge sur les possibilités de débouchés dans le privé.</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est limitée, en raison de la nature de la formation. L'appui sur la recherche se fait essentiellement à travers les enseignements du porteur de formation qui est un enseignant-chercheur membre du GEPASUD.</p> <p>Cependant des projets de recherche, financés en partie par l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), pourraient permettre un adossement à la recherche plus important à l'avenir.</p> <p>Il y a un niveau d'interactions entre les étudiants et les chercheurs qui paraît suffisant pour une LP.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La moitié des enseignements est assurée par des professionnels de la filière.</p> <p>De plus, les enseignements transversaux professionnalisants sont bien présents au travers d'unités d'enseignement (UE) comme l'UE 4 Management et l'UE 5 Langue vivante (anglais) et Communication.</p> <p>Le projet tuteuré, dont les sujets sont fournis par des professionnels, et le stage en entreprise complètent la formation professionnelle.</p> <p>Le projet tuteuré ainsi que le stage donnent lieu classiquement à mémoire et soutenance permettant d'évaluer le niveau de professionnalisme des étudiants.</p> <p>Globalement la professionnalisation est présente de manière très satisfaisante pour une LP.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est complète et renseigne bien sur les compétences acquises par l'étudiant et le type d'emplois auxquels il peut prétendre.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le projet tuteuré et le stage représentent 17 crédits, soit plus du quart de la formation.</p> <p>Comme déjà précisé, les sujets de projets sont donnés par des professionnels.</p> <p>Les projets se font normalement par binôme avec, dans la mesure du possible, des parties individuelles afin de pouvoir évaluer les étudiants de manière indépendante, au moins partiellement.</p> <p>Le projet tuteuré et le stage sont évalués grâce à un mémoire et une soutenance avec une pondération de 60 et 40 % respectivement.</p> <p>Le projet est encadré par un tuteur enseignant, le stage l'est par le responsable pédagogique de la mention.</p>

	<p>Projet et stage ont la place attendue dans une LP, mais la pondération en crédits, 5 et 12, donne une part peut-être un peu faible à un travail personnel important équivalent à 120 heures de formation. Le suivi de l'ensemble des stages par une seule personne n'est pas pertinent. Les modalités précises d'évaluation du stage sont mal présentées.</p>
Place de l'international	<p>A l'heure actuelle la place de l'international est quasi nulle, mis à part les 24 heures d'enseignements d'anglais. Aucune certification ne permet de valider le niveau des étudiants.</p> <p>De futures collaborations internationales en recherche pourraient avoir une incidence sur les enseignements de la LP <i>ERME</i>.</p> <p>L'autoévaluation mentionne qu'aucune mobilité étudiante n'a encore eu lieu.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le mode de recrutement (dossier, entretien, commission de recrutement) n'est pas fourni.</p> <p>Le vivier de recrutement en Polynésie repose sur des BTS (brevets de technicien supérieur) et la L2 <i>Physique-chimie</i> de l'UPF, qui offre une passerelle vers la LP <i>ERME</i> via une option spécifique. Trois étudiants la première année, puis un la seconde année ont utilisé cette passerelle.</p> <p>Ce vivier semble assez restreint. Aussi, des réunions d'information sont organisées auprès des établissements ayant des BTS du domaine.</p> <p>Sur les deux premières promotions, les inscrits comptaient trois et un étudiants de la L2, un et zéro de DUT (diplôme universitaire de technologie), 11 et 14 de BTS, quatre et deux de VAE ou VAP sans autre précision.</p> <p>Le seul dispositif d'aide à la réussite et/ou de mise à niveau propre à la mention indiqué est l'horaire des enseignements, de 15H à 19H30, adapté aux étudiants salariés, et les enseignements sont obligatoires.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les modalités d'enseignement sont très classiques : présentiel avec environ 200 heures de cours, 200 heures de TD et 42 heures de TP. Pour une licence professionnelle, on pourrait s'attendre à une part plus grande des travaux pratiques. La présence est obligatoire à tous les enseignements mais avec une tolérance assez large de quatre absences injustifiées par UE.</p> <p>L'anglais commercial et technique adapté au métier compte pour 24 heures, ce qui est classique.</p> <p>La place du numérique correspond à ce qui est assez courant maintenant : les supports de cours et documents divers sont disponibles sur une plate-forme de l'UPF (plate-forme ESPADON). « Les outils numériques utilisés par les professionnels sont mis en avant lors des enseignements ». Il aurait été intéressant de connaître le taux d'utilisation par les étudiants.</p> <p>La formation est accessible par VAE et/ou VAP, mais il n'est pas précisé la nature des cas qui se sont présentés.</p> <p>La formation est ouverte à la formation continue, et l'ouverture à l'apprentissage est envisagée.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation des enseignements, hors projet tuteuré et stage, se fait par contrôles continus ou projets ce qui est positif. Il y a un système particulier pour les dispensés d'assiduité. Pour une LP, on peut d'ailleurs s'étonner que cette dispense d'assiduité s'applique aussi aux TP.</p> <p>Par ailleurs, le mode de compensation est probablement classique et doit correspondre au règlement général, mais ce n'est pas précisé.</p> <p>Le jury est formé de quatre personnes, enseignants de l'UPF et intervenants extérieurs, et se réunit à la fin de l'année.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Il n'y a pas de modalité spécifique de suivi de l'acquisition des compétences en dehors des contrôles continus et des projets évaluatifs ainsi que des aptitudes démontrées par l'étudiant lors de son stage et du projet tuteuré ce qui est classique.</p> <p>Il est fait seulement mention de l'annexe au diplôme qui reprend les objectifs de la mention, le tableau des enseignements et des modalités de contrôle de connaissances. Hormis le supplément au diplôme, aucune information dans le dossier à ce sujet.</p>

<p>Suivi des diplômés</p>	<p>D'une manière générale l'UPF semble faire un très bon suivi des diplômés grâce à son COSIP (centre d'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle), avec des enquêtes à 6 et 12 mois après l'obtention du diplôme. Les enquêtes se font par courriel avec un formulaire à compléter. Le taux de retour indiqué avec huit sur neuf diplômés semble bon pour la LP <i>ERME</i> en 2015, mais le dossier fait référence à 13 diplômés et le tableau des effectifs à 17 ! La qualité de cette enquête, pour une seule promotion actuellement, est donc difficile à évaluer.</p> <p>Avec seulement deux promotions de diplômés, la deuxième sortie en juillet 2015, seule la première a pu être enquêtée. Pour cette cohorte, les résultats détaillés sont ceux d'une autre enquête réalisée par la gestionnaire de la LP <i>ERME</i>.</p> <p>On ne sait pas si le secteur d'activité est bien celui au cœur de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il existe un conseil de perfectionnement comprenant l'ensemble des enseignants, donc beaucoup de professionnels. En revanche aucun étudiant n'est mentionné.</p> <p>Pour l'instant ce conseil s'est réuni une seule fois en septembre 2014 (dans le dossier, il est marqué 2015, ce qui voudrait dire après la constitution du dossier) et a dû se réunir en août 2015 à l'issue de l'année. Cela est peu et aucune information sur le bilan de la réunion n'est donnée ce qui n'est pas satisfaisant.</p> <p>Le processus d'évaluation des enseignements semble très développé à l'UPF. Il est réalisé grâce à des questionnaires à choix multiples, plus commentaires libres, réalisés anonymement sur la plate-forme informatique ESPADON. Pour la LP <i>ERME</i> il semble que ce soit un questionnaire papier par matière.</p> <p>Le processus d'autoévaluation de la LP <i>ERME</i> est le même que celui des autres formations de l'Université.</p> <p>Sur ces deux derniers aspects, aucun bilan n'est tiré de ces processus ce qui est regrettable.</p>

Observations de l'établissement

Vague B : campagne d'évaluation 2015-2016

Observations sur le rapport de synthèse sur l'évaluation des formations de niveau licence et master du champ S3FO170013048 - Droit, Economie, Gestion, Lettres, Langues et Sciences Humaines, Sciences, Technologie, Santé - 9840349G

Licence professionnelle «Maitrise de l'Énergie, Électricité Développement Durable »

Université de la Polynésie Française (Tahiti)

Porteur : Franck Lucas

Observations

La licence professionnelle Maitrise de l'Énergie, Électricité Développement Durable (LP ERME) a été mise en place pour anticiper les problématiques de transition énergétique à l'échelle de la Polynésie. De ce fait, elle opère sur un tissu industriel local encore peu développé et peu structuré. La thématique de recherche « énergies renouvelables et maitrise de l'énergie » est elle-même très récente à l'UPF car elle s'est développée en même temps que l'ouverture de la LP ERME. L'équipe de recherche est actuellement réduite à 1 PR titulaire, 1 MCF HDR en délégation, 1 ATER et 2 doctorants.

Depuis la réalisation de l'évaluation, certaines modifications ont été apportées à l'organisation de la LP ERME. La plus notable est l'ouverture de la formation à l'apprentissage. 3 contrats ont été établis sur l'année 2015 2016 et 7 sont prévus pour l'année 2016 2017. Ce point va notablement renforcer le lien entre la formation et le monde industriel et participer activement à la montée en compétences des acteurs locaux.

Concernant les points faibles et recommandations suggérés par le rapport des auditeurs de l'HCERES :

Point 1 : formation jeune et encore fragile

La formation LP ERME et de la thématique de recherche ERME continuent de se structurer à l'UPF avec l'ouverture prochaine d'un master Gestion des Énergies et Maitrise de l'énergie en Milieu Insulaire Tropical (GEMIT). Ce master est financé par la société Électricité de Tahiti, démontrant la nécessité de développer ce domaine de formation.

Point2 : Équipe pédagogique ne comportant qu'un membre permanent.

La délégation du porteur de projet a été reconduite pour 2 ans mais il persiste une inconnue au-delà de cette période. Le master GEMIT va permettre le recrutement d'une personne supplémentaire non permanente spécialiste sur la partie énergie électrique. Cette personne assurera une partie de son service dans la LP ERME et pourra apporter un soutien pour la gestion des stages. **Cependant, le manque de personnel permanent (titulaire de l'UPF) restera une fragilité pour les formations et de ce domaine (LP ERME et Master) qu'il reviendra à l'UPF de traiter.**

Point 3 : débouchés des étudiants non précisé

Le suivi de l'insertion des étudiants est assuré par un service commun de l'UPF (COSIP) et ne relève a priori pas du responsable pédagogique ou de la gestionnaire de la formation. Le taux de retour aux enquêtes menées par le COSIP est assez faible car l'enquête n'est pas personnalisée. De plus, les informations collectées par le COSIP ne correspondent pas aux informations nécessaires au suivi d'une LP (manque d'information sur la nature des emplois occupés et l'adéquation formation / emploi) ne sont pas transmises systématiquement. L'enquête menée par le COSIP sur la promotion diplômée en 2014 a donné un retour de 53% ce qui est faible compte tenu de l'effectif enquêté (13 diplômés sur 16 candidats). Cette enquête a été complétée par des appels de la gestionnaire de la formation augmentant le taux de retour à 84%. Les résultats sur les 13 diplômés sont les suivants :

- 4 personnes en CDI
- 5 personnes en CDD
- 1 personne exerçant une activité dans le cadre d'une patente
- 1 personne en poursuite d'étude
- 2 personnes sans retour

Les enquêtes des promotions suivantes ne nous ont pas été transmises. Nous militons donc pour que la procédure de suivi de cohorte pour la LP par le COSIP soit adaptée ou déléguée au gestionnaire de la formation.

Point 4 : Part des enseignements pratiques faible.

Le nombre limité de travaux pratiques est en partie dû à la jeunesse de la formation et à l'absence de salle de TP disponible pour la LP ERME. Depuis son ouverture, les travaux pratiques ont été régulièrement déplacés et installés dans des salles provisoires non adaptées (salle de ESPE puis salle de la cité internationale) et trop petites. À partir de la rentrée 2016, une salle dédiée mutualisée avec le master GEMIT sera aménagée pour les travaux pratiques d'ENR et de MDE. Une augmentation des volumes horaires des enseignements pratiques pour la LP ERME sera programmée.

Il faut cependant noter que certains enseignements se déroulent sous le format « bureau d'études » en salle informatique où les étudiants manipulent des logiciels professionnels (Energyplus, Dialplus, Opticlim, PVSYST, solo2000, MISSION...). Ces enseignements sont les modules UE 22, UE 23, UE 32, UE 33, UE 81 et UE 82. Ils sont délivrés sous forme de TD mais constituent des applications très pratiques des enseignements et un apprentissage concret des outils et méthodes utilisés actuellement par les professionnels.

Point 5 : suivi des stages par une personne unique.

Ce point fait l'objet d'un choix délibéré tenant compte du contexte. Le responsable pédagogique actuelle de la formation a fait toute sa carrière universitaire dans les formations technologiques professionnalisantes (DUT, LP) et a donc une bonne expérience du suivi des stagiaires. Il est apparu important que ce point soit traité avec beaucoup d'attention par une personne d'expérience. Il s'agissait de garantir la qualité des stages et leur préparation à l'insertion professionnelle qui constitue l'enjeu principal des Licences pro bien plus que pour les licences généralistes. L'objectif était de sensibiliser fortement les étudiants mais aussi les entreprises locales (qui connaissent peu les formations de type licence professionnelle) aux enjeux du stage.

Le 30 MAI 2016



Le Président,

Pr. Eric CONTE